

Une surprise dans les bois (suite et fin)

Michaël et son grand frère, Frédéric, trouvent un chien en se promenant dans les bois.

Frédéric s'approcha du petit animal ; il avait les yeux fermés et semblait respirer faiblement ; de temps en temps il laissait échapper un faible gémissement.

« Il n'a pas l'air en forme, le pauvre ! murmura Frédéric.

— Tu crois qu'il est blessé ? demanda Michaël, inquiet.

— Je vais te le dire tout de suite », répondit Frédéric en se penchant vers la petite bête. Il lui caressa doucement la tête et le chien ouvrit les yeux, jeta un regard implorant à Frédéric, puis les referma en gémissant à nouveau ; le jeune homme l'examina attentivement.

« Il ne semble pas blessé, constata-t-il, il doit plutôt être épuisé ; regarde, il est couvert de boue !

— On ne va pas le laisser mourir ! Il faut le ramener à la maison ! déclara Michaël, très ému.

— Bien sûr ! Mais d'abord, il faut aller à la gendarmerie ; s'il est perdu, son maître a dû déclarer sa disparition. Allez, en route ! » dit Frédéric en prenant le petit chien dans ses bras.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Quelques minutes plus tard, les deux enfants remontaient sur leur bicyclette et roulaient en direction du village.